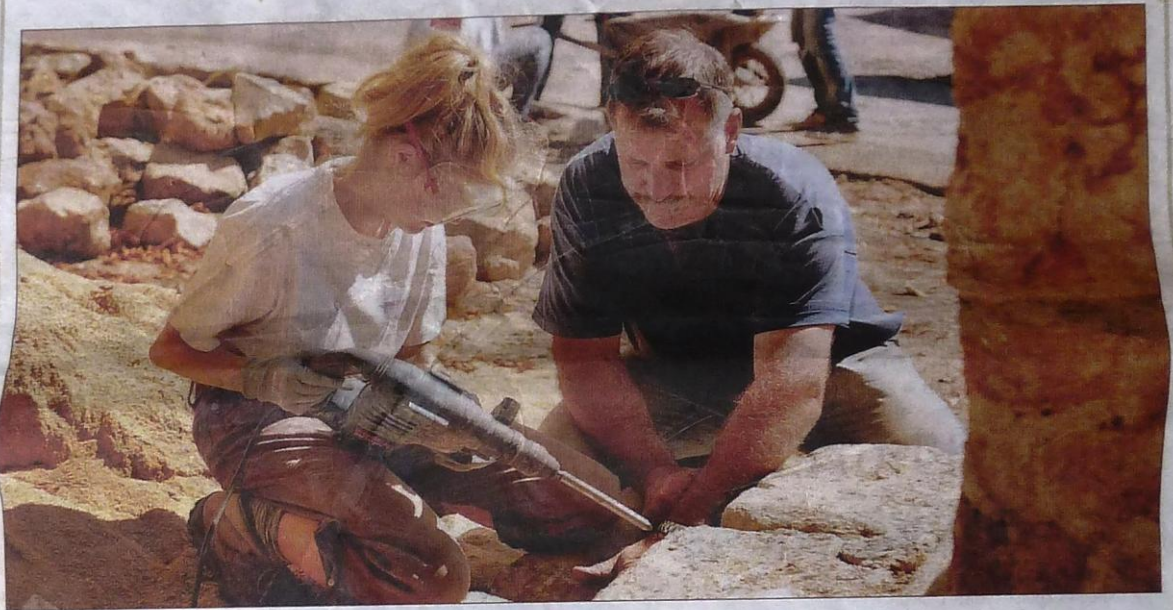


■ **MONTLUÇON**
Rentrée scolaire : déjà des achats
PAGE 12

■ **COSNE-D'ALLIER**
Œuvres d'art : une seconde vie possible
PAGE 7

■ **CHARROUX**
La Fête des artisans a séduit
PAGE 7

Hérisson en chantier



■ **ÉTRANGERS.** Pendant trois semaines, cinq jeunes étrangers travaillent bénévolement à Hérisson. Ce chantier international est porté par l'association Jeunesse et Reconstruction.

■ **RESTAURATION.** A défaut de manier tous la même langue, ils manient le marteau avec plus ou moins de dextérité autour de la place de Châteloy. PHOTO FLORIAN SALESSE

PAGE 10



HÉRISSEON ■ Un chantier avec cinq jeunes étrangers se tient trois semaines à Châtelay, sur la place et au lavoir

Cimentés sous un pavillon international

L'association Jeunesse et Reconstruction a implanté un chantier bénévole en plein cœur de Châtelay, à Hérissou. Entre maniement du marteau et maniement des langues, il y a du boulot !

Alexandre Chazeau

Les grosses pierres posées dans un coin de la place de Châtelay attendent qu'on les prenne en main. Des mains sud-coréennes, allemandes, espagnoles ou françaises. Bienvenue sur le chantier international de Hérissou. Au milieu des marteaux, des truelles et de la bétonnière, se promène Gilbert, l'agent technique municipal en charge de guider les jeunes bénévoles et les deux encadrants.

« Vous arrivez à vous faire comprendre ? » « Non, pas du tout », répond hilare l'homme qui parle plus avec des gestes qu'avec la langue de Shakespeare. « Certains maîtrisent aussi mieux l'anglais que d'autres, il y en a des plus débrouillards, des moteurs », avoue Marwan, un des deux encadrants.

Apprendre à se débrouiller

Inscrits à leur antenne nationale de Jeunesse et Reconstruction, les cinq jeunes ont mis Hérissou sur leur liste de vœux, et s'attellent aujourd'hui à border la place de Châtelay de pierres, ainsi qu'à refaire les joints



APPLIQUÉS. Marwan, l'encadrant, aide Jong-Ha à poser les pierres autour de la place du Châtelay. PHOTO F. SALESSE

de sa croix. Premières étapes avant de s'attaquer au lavoir, à l'entrée du village.

Autour de la place, les marronniers arborent des feuilles jaunies, en manque d'eau. Tout comme le ciment élaboré par Jong-Ha et Clara, que le Sud-Coréen renverse par terre à pleine brouette avec sa comparse espagnole. Le manque de communication est flagrant, l'habitude du geste vrai aussi.

« Ils sont aussi là pour apprendre à se débrouiller », justifie Marwan. Et profiter de ces trois semaines qui leur apporteront ces échanges culturels et humains. Ça passe par la solidarité, ça passe aussi par l'établissement de la « kitchen team ». Chaque midi, deux équipiers sont désignés pour aller faire à manger, le temps que le reste de la troupe travaille. Pour Anika,

Iliane, Jong-Ha, Jaeho et Clara, les après-midi se résument à visiter les alentours et profiter de ce coin de Bourbonnais. Clara, en bonne ibérique, aimerait faire la sieste. Tollé général chez les autres.

La place devrait être, à terme, engazonnée. Une finition que les jeunes ne verront peut-être jamais. Qu'importe. Les fondations elles, portent le sceau de la mondialisation. ■

QUESTIONS À...



BERNARD FAUREAU
Maire de Hérissou

Quelle est l'origine de ce projet sur la commune de Hérissou ?

C'est un dossier piloté par la communauté de communes du Pays de Troçais. Comme je préside la commission "patrimoine", j'ai proposé de faire des travaux sur plusieurs communes, via l'association Jeunesse et Reconstruction. Cette année, c'est Hérissou. L'an prochain, ce sera une autre commune. La com finance le projet, aidée par la commune d'accueil qui s'occupe l'hébergement.

Ça profite aussi à la population ?

Bien sûr. L'idée aussi, c'est de créer des échanges avec la population locale. Des échanges culturels et humains. D'ailleurs, à la fin du chantier, il y aura un repas international, où la population est conviée. Ils sont encadrés durant le séjour par un agent technique de la ville qui les guide et les suit sur le chantier. Les premières nuits, ils ont eu froid au camping. On a mis une affichette au Casino pour trouver des couvertures. On compte sur la solidarité locale.

→ L'ÉQUIPE DU CHANTIER

Pourquoi avoir fait le choix d'intégrer un chantier international en France pour l'été ?



CLARA
Vigo (Espagne), 22 ans.
« Je voulais faire un travail que je n'avais jamais fait et rencontrer des gens différents. Mais tailler la pierre, c'est assez dur. Par contre, j'ai envie de revivre ce genre d'expérience. Je referai un chantier international dans un autre pays d'Europe l'année prochaine. »



JONG-HA
Bucheon (Corée-du-Sud), 22 ans.
« Moi je voulais trouver des amis, voir d'autres gens. J'ai quand même mis onze heures pour venir de chez moi. Même si tailler la pierre c'est dur, je ne regrette pas. À la fin de ces trois semaines, je reste pour faire un roadtrip en Europe. Allemagne, Autriche... »



ANIKA
Hanovre (Allemagne), 17 ans.
« Je suis contente de pouvoir rencontrer d'autres gens, venus d'autres pays, avec d'autres cultures. On a quand même pas mal de temps libre l'après-midi, donc on peut en profiter. Et puis j'aime bien les Français. Je pense le refaire l'année prochaine. C'est super sympa. »



ILIANE
Bretagne, 18 ans.
« Moi je ne connaissais pas du tout la région. J'adore voyager et ça me paraissait joli. Mes parents ne voulaient pas que je parte loin. Alors je suis venu ici, rencontrer d'autres personnes. C'est comme une famille maintenant, on se connaît bien. Ça donne envie de recommencer. »



JAHO
Tae-An (Corée-du-Sud), 22 ans.
« Moi je voulais travailler à l'étranger et me faire beaucoup de nouveaux amis, venus de partout, et là, c'est très bien. J'aime l'échange. C'est très enrichissant et les Français sont très sympathiques. Je veux revivre ce genre d'aventure dans le futur, et n'importe où. »